

Débâcle francophone: au Québec aussi

En Belgique, le revenu moyen d'un francophone est "inférieur de 22%" à celui d'un néerlandophone, d'où l'exaspération de ces derniers, qui en ont assez de trainer socialement ce qu'ils appellent le "boulet" wallon.

Quand un francophone touche 12 mois de salaire, un flamand touche **2 mois et demi, voire 3 mois de salaire en plus**, suivant que les 22% indiqués se rapportent au revenu d'un flamand ou à celui d'un francophone.

Sur une carrière de 40 ans, le francophone est ainsi pénalisé d'un revenu équivalent au minimum à cent mois de salaire, soit un million de francs, ou 150000 euros.

Ceci nous amène à tripler une estimation plus que prudente qui avait été faite par Ortograf-fr des coûts directs et indirects de l'orthographe de Bernard Pivot.

Sur le plan scolaire, le handicap des francophones est mis en évidence par divers tests comparatifs internationaux:

D'abord, à l'âge de dix ans, le pourcentage de dyslexiques chez les écoliers français est deux fois plus élevé que chez les italiens ou les espagnols. Ceci est dû au fait que les langues de ces deux pays ont une prononciation bien définie, sur la base d'une écriture phonétique, simple comme b-a-ba.

Pour la dyslexie à l'âge de dix ans, les français et les anglais sont à égalité, mais après cinq ans d'études secondaires, un scandale québécois récent nous donne un comparatif qui est catastrophique pour les francophones.

Pour les jeunes de Montréal, au bout de 5 ans d'enseignement secondaire, seulement un tiers des garçons francophones obtiennent normalement leur diplôme, alors que le pourcentage est à peu près deux fois plus élevé chez les anglophones (67% contre 36%). Pour les filles, le pourcentage

de diplômées est de 46% pour les francophones contre 71% pour les anglophones.

Moyennant éventuellement deux redoublements, le pourcentage des garçons francophones diplômés n'atteint pas 50%, alors qu'il approche 80% chez les anglophones (79% contre 49%). On a alors 63% de filles francophones diplômées contre 86% de filles anglophones.

Causes de ce handicap des francophones:

1°) 95% de notre grammaire servent à gérer des lettres qui ne se prononcent pas, il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais.

2°) les incohérences de l'orthographe, ses complications inutiles, ses conventions arbitraires ont à leur tour induit une **mentalité** un peu particulière: une mentalité qui fait la part belle à la manipulation, au bluff, au mensonge, aux esbroufes et à l'agitation impuissante.

Les francophones belges et québécois sont à l'unisson pour dénoncer l'agitation réformiste de leurs ministères, les "charabias brumeux", les "contorsions intellectuelles étonnantes imposées aux enseignants". On reconnaît là les ingrédients de notre gâchis scolaire français.

Pour Joseph Maire, (Dijon, tél: 0380470024) "l'orthographe est un cancer qui détruit notre jeunesse, notre école, notre langue, et notre avenir dans le monde"

Mais d'autres explications sont données par nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe, ces éternels héros de toutes nos débâcles, ces chouans de notre France intellectuelle profonde. Pour eux, le gâchis scolaire, c'est la faute aux enseignants, la régression de la francophonie, c'est la faute au manque de moyens.

Ortograf-fr tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites: 1°) ortograf nouvelobs 2°) ortograf-fr et ortograf 3°) alfograf

doc 499 - 2009 - 04

Débâcle francophone: au Québec aussi

En Belgique, le revenu moyen d'un francophone est "inférieur de 22%" à celui d'un néerlandophone, d'où l'exaspération de ces derniers, qui en ont assez de trainer socialement ce qu'ils appellent le "boulet" wallon.

Quand un francophone touche 12 mois de salaire, un flamand touche **2 mois et demi, voire 3 mois de salaire en plus**, suivant que les 22% indiqués se rapportent au revenu d'un flamand ou à celui d'un francophone.

Sur une carrière de 40 ans, le francophone est ainsi pénalisé d'un revenu équivalent au minimum à cent mois de salaire, soit un million de francs, ou 150000 euros.

Ceci nous amène à tripler une estimation plus que prudente qui avait été faite par Ortograf-fr des coûts directs et indirects de l'orthographe de Bernard Pivot.

Sur le plan scolaire, le handicap des francophones est mis en évidence par divers tests comparatifs internationaux:

D'abord, à l'âge de dix ans, le pourcentage de dyslexiques chez les écoliers français est deux fois plus élevé que chez les italiens ou les espagnols. Ceci est dû au fait que les langues de ces deux pays ont une prononciation bien définie, sur la base d'une écriture phonétique, simple comme b-a-ba.

Pour la dyslexie à l'âge de dix ans, les français et les anglais sont à égalité, mais après cinq ans d'études secondaires, un scandale québécois récent nous donne un comparatif qui est catastrophique pour les francophones.

Pour les jeunes de Montréal, au bout de 5 ans d'enseignement secondaire, seulement un tiers des garçons francophones obtiennent normalement leur diplôme, alors que le pourcentage est à peu près deux fois plus élevé chez les anglophones (67% contre 36%). Pour les filles, le pourcentage

de diplômées est de 46% pour les francophones contre 71% pour les anglophones.

Moyennant éventuellement deux redoublements, le pourcentage des garçons francophones diplômés n'atteint pas 50%, alors qu'il approche 80% chez les anglophones (79% contre 49%). On a alors 63% de filles francophones diplômées contre 86% de filles anglophones.

Causes de ce handicap des francophones:

1°) 95% de notre grammaire servent à gérer des lettres qui ne se prononcent pas, il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais.

2°) les incohérences de l'orthographe, ses complications inutiles, ses conventions arbitraires ont à leur tour induit une **mentalité** un peu particulière: une mentalité qui fait la part belle à la manipulation, au bluff, au mensonge, aux esbroufes et à l'agitation impuissante.

Les francophones belges et québécois sont à l'unisson pour dénoncer l'agitation réformiste de leurs ministères, les "charabias brumeux", les "contorsions intellectuelles étonnantes imposées aux enseignants". On reconnaît là les ingrédients de notre gâchis scolaire français.

Pour Joseph Maire, (Dijon, tél: 0380470024) "l'orthographe est un cancer qui détruit notre jeunesse, notre école, notre langue, et notre avenir dans le monde"

Mais d'autres explications sont données par nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe, ces éternels héros de toutes nos débâcles, ces chouans de notre France intellectuelle profonde. Pour eux, le gâchis scolaire, c'est la faute aux enseignants, la régression de la francophonie, c'est la faute au manque de moyens.

Ortograf-fr tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites: 1°) ortograf nouvelobs 2°) ortograf-fr et ortograf 3°) alfograf

doc 499 - 2009 - 04